» Ces nominations devant être faites par le conseil municipal, je vous serais fort obligé, M. le » Maire, de les proposer dans la séance de ce jour, » vu l'urgence.

» Agréez, M. le Maire, l'assurance de ma considération distinguée.

» *Le Vice-Président*,

» A. DELFOSSE »

Nous avons l'honneur de vous prier de vouloir bien vous prononcer sur la suite qu'elle comporte et, au cas où les choix proposés vous agréeraient, de les sanctionner par votre délibération.

Le conseil désigne MM. L. Watine fils, Victor Glorieux, Deleruse-Deschamps et Jean Dujardin, comme administrateurs de la Caisse d'épargne.

Suite de la discussion du budget primitif de 1885.

M. LE MAIRE. — Messieurs, nous allons continuer la discussion du budget. En l'absence de M. Georges Heyndrickx, rapporteur, M. Alfred Reboux, secrétaire, voudra bien donner lecture des articles qu'il nous reste à discuter.

M. ALEX. FAIDHERBE, adjoint. — Avant d'aborder la discussion du budget de l'instruction publique, je demanderais au conseil la permission de présenter quelques observations :

Nos directrices de salles d'asile ne gagnent que 1,200 francs. Les directrices des écoles communales touchent de 2,000 à 2,600 francs. Cette économie ne me paraît pas justifiée, et je pense, Messieurs, que le traitement des premières est insuffisant : elles ont une tâche délicate, difficile et laborieuse. Si nos finances le permettaient, ce que je désirerais bien volontiers, je demanderais beaucoup plus. Mais, pour cette année, il n'est pas possible d'élever les appointements de toutes : je me contente donc de solliciter une modique augmentation pour quatre d'entre elles, qui sont pleines de dévouement et remplissent leurs fonctions à la satisfaction générale.

Je demanderai aussi une augmentation pour plusieurs adjoints et adjointes qui méritent largement cette récompense. M. l'inspecteur primaire m'a transmis une proposition pour douze d'entre eux : ils ont tous de quatre à sept ans de services, ils se sont tous distingués par leur conduite, leur zèle et le succès de leur enseignement. Il nous paraît juste de leur montrer qu'on ne se dévoue pas en vain.

J'espère donc que le conseil voudra leur accorder cette marque d'intérêt et cet encouragement bien légitime.

M. ALFRED REBOUX donne lecture de la suite du budget :

SECTION IV. — INSTRUCTION PUBLIQUE ET BEAUX-ARTS

Ayant égard à l'importance des sommes prévues par ce chapitre de notre budget, nous avons une plus-value, pas très notable, sur l'exercice précédent : elle doit être attribuée aux emplois supplémentaires qui ont été créés ainsi qu'aux augmentations de traitement accordées au personnel enseignant. Votre commission a constaté que, dans plusieurs asiles ou écoles, l'importance du personnel n'est pas toujours en rapport avec le nombre d'élèves : souvent, il est trop considérable ; parfois, il est insuffisant. Aussi demandons-nous à l'administration de vouloir bien, d'accord avec M. l'inspecteur, régler avec plus de mesure la répartition des emplois.

M. FAIDHERBE, adjoint. — Les augmentations de traitement figurent dans les chiffres dont M. le rapporteur va vous donner lecture; celles qui sont attribuées aux directrices des salles d'asile sont ainsi réparties : rue des Anges, 200 fr.; rues Watt, de Condé, Pierre-de-Roubaix, 100 fr.

M. ALFRED REBOUX continue :

PARAGRAPHE PREMIER. — ARTICLES.

Art. 89. — *Salles d'asile.* — Rue des Anges, 5,250; rue Pierre-de-Roubaix, 4,080; rue Watt, 4,000; rue de Flandre, 4,015; rue de Condé, 4,140; rue Pascal, 4,080; rue Blanchemaille, 4,000; rue de l'Hommelet, 4,635; rue de l'Industrie, 2,940; rue Sainte-Elisabeth, 5,055; boulevard de Strasbourg, 3,980; rue de Rome, 3,965. — Total : 50,140.

L'article 89, mis aux voix, est adopté.

M. ALFRED REBOUX continue :

PARAGRAPHE DEUXIÈME. — ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Art. 90. — *Ecoles de garçons.* Rue du Bois, six classes, 307 élèves, 11,985; rue des Arts, 3 classes, 92 élèves, 6,200.

M. FAIDHERBE. — Nous transférerons le cours d'apprentis dans le local de la rue du Bois quand l'école, qui l'occupe actuellement, sera transférée rue des Arts.

M. LE RAPPORTEUR. — Rue Brézin, six classes, 384 élèves, 12,670; rue d'Hem, cinq classes, 213 élèves, 9,450; boulevard d'Halluin, six classes, 312 élèves, 11,140; rue Pierre de Roubaix, six classes, 391 élèves, 11,640; rue Archimède, six classes, 309 élèves, 11,555; rue Delezenne, six classes, 276 élèves, 10,940; rue du Général-Chanzy, deux classes, 78 élèves, 4,640; rue Saint-Vincent-de-Paul, cinq classes, 191 élèves, 9,615; rue Turgot, six classes, 362 élèves, 13,050; rue du Moulin, cinq classes, 216 élèves, 10,045; rue Decrême, six classes, 229 élèves, 12,585; rue Ternaux, six classes, 274 élèves, 11,985; rue Montaigne, six classes, 263 élèves, 11,740. — Total : 159,240 fr.

M. FAIDHERBE, adjoint. — Messieurs, vous vous étonnerez peut-être de l'inégalité de traitement qui existe entre les instituteurs-adjoints : elle provient de ce que les uns sont pourvus de leur brevet supérieur, tandis que les autres n'ont que le certificat pédagogique.

M. ALFRED REBOUX. — Je réclame la bienveillance du conseil en faveur des directeurs des écoles de la rue Brézin et de la rue Pierre-de-Roubaix, qui occupent leur poste, l'un depuis dix-sept ans, l'autre, depuis huit ans, et qui se sont toujours distingués par leur zèle et leur dévouement. Donnons-leur une marque de gratitude en leur accordant à chacun une augmentation de 200 francs, ce qui portera leur traitement de 2,600 à 2,800 fr. Si nous ne leur accordons pas ce supplément, ils se trouveront dans une position inférieure à celle des directeurs venus à Roubaix sous l'empire de la nouvelle loi. Il me semble que c'est faire acte de justice que de leur allouer cette légère augmentation.

La proposition de M. Alfred Reboux, mise aux voix, est adoptée.

M. LE MAIRE met aux voix la première partie (*écoles de garçons*) de l'article 90, qui est adoptée.

(*A suivre.*)

Tribunal correctionnel de Lille

Audience du mercredi 28 *janvier*

Présidence de M. COQUELIN, juge.

Louis Robin de Montereau, a été blessé pendant la guerre de 1870 et a obtenu une pension du gouvernement.

Depuis ce temps, Robin a voyagé et, dans chaque ville, a subi une condamnation. Roubaix est la 16e ville qui reçoit la visite de Robin. Se trouvant en état d'ivresse, il a brisé un carreau dans un estaminet, afin de se faire mettre en prison. Le tribunal exauçant son désir, l'a condamné à trois mois de prison.

***

Marie Bolle, âgée de 16 ans, est une servante infidèle. Elle ne se contente pas de voler ses maîtres, elle enlève à ses compagnes tout ce qu'elle peut ramasser; elle est accusée d'avoir volé 1° un porte-monnaie à Catherine; 2° 15 fr. et un récépissé d'une obligation de la ville de Bruxelles à Victorine, qui lui avait donné l'hospitalité, Marie Bolle est condamnée à 4 mois de prison.

***

Desmarescaux, cultivateur à Wambrechies, recevait le 26 mai 1883, la visite de M. et Mme Michel, directeur du *Crédit populaire*, à Lille, agence de placement. Ceux-ci lui proposèrent des actions à lots de la ville de Bruxelles, payables à terme. Desmarescaux souscrivit 20 actions et versa une somme de 640 fr ; en retour, il reçut 20 obligations dont les vignettes étaient parfaitement semblables à celles de Bruxelles.

Desmarescaux montra ces obligations à plusieurs personnes qui lui expliquèrent que c'étaient des obligations du *Crédit populaire* qui seraient échangées contre celle de la ville de Bruxelles après paiement intégral. Desmarescaux ayant peu de confiance en cette agence, alla trouver M. Michel, rue Ratisbonne, à Lille, et lui dit qu'il préférait payer la somme totale et avoir ses titres.

Il fut convenu alors que Mme Michel irait à Wambrechies la semaine suivante, et qu'elle apporterait les titres. Elle vint en effet, reçut 2,205 francs complément de la somme totale ; elle donna une quittance indiquant que la somme totale avait été versée à titre de résiliation, et que les actions de Bruxelles lui seraient livrées dans huit jours.

Desmarescaux ne recevant pas ses titres, revint à Lille, mais il ne trouva plus les époux Michel qui se sont réfugiés à Bruxelles. Bien qu'ayant acquitté la valeur totale des obligations, Desmarescaux recevait par la poste des mandats mensuels signés Faury, directeur-général du *Crédit populaire*, à Paris, mais il refusa de payer.

Plusieurs cultivateurs de Wambrechies sont dans le même cas que Desmarescaux et viennent déposer à la barre.

Me Roche, au nom du plaignant, dépose une plainte en escroquerie que Michel, sous directeur à Lille et Faury, directeur à Paris, du *Crédit populaire*.

Le tribunal donne défaut contre les prévenus qui ne se présentent pas et remet à huitaine le prononcé du jugement.

***

Le tribunal prononce ensuite les condamnations suivantes : un mois de prison et 500 fr. d'amende à Jules Milleville et Louis Prouvost, de Lille, pour fraude; quinze jours de correction à deux jeunes gamins de 17 ans, Deprasete et Monceau, trouvés avec une charge de tabac belge ; 300 fr. d'amende à Liagre, Lepers, Bonte et femme Houdot sur l'instance des contributions directes.

NORD

Douai. — Le succès de l'honorable M. Flévet a été accueilli avec le plus vif enthousiasme à Masny, à Sin et dans les villages environnants. Tous ceux qui connaissaient le nouveau sénateur, riches et pauvres, ont tenu à lui donner une marque toute spéciale de leur affectueux et respectueux attachement.

A Masny, dès dimanche soir, toute la population s'est portée à la ferme, pour saluer M. E. Flévet à son retour de Lille et, pendant toute la matinée de lundi, des députations de Masny et des environs se sont succédé sans interruption.

Lundi soir, M. Flévet s'est rendu à Sin. A son arrivée, tous les ouvriers de la fabrique, ayant à leur tête M. Léopold Duez, contre-maître, se sont présentés avec un magnifique bouquet, et M. Léopold Duez a prononcé les paroles suivantes :

« Monsieur le Sénateur,

» Permettez-nous de vous adresser aujourd'hui nos plus vives félicitations pour le grand succès que vous avez obtenu hier. Tous vos ouvriers de Sin, ici présents, vous ont toujours été fidèles et ils le seront toujours. Nous nous sommes fait un devoir de venir en masse vous prouver l'attachement que nous avons pour votre famille.

» Malgré toutes les méchancetés que l'on a eu l'audace de lancer contre vous, vous avez été élu sénateur à une grande majorité. Cela ne prouve qu'une chose, c'est que votre pays vous aime. Eh bien, quant à nous, nous en sommes fiers

» Veuillez croire, M. Flévet, que c'est de grand cœur que nous vous adressons nos sincères compliments. »

M. Désiré Mazy, un des ouvriers de la fabrique a pris à son tour la parole au nom de ses camarades.

Alors arrivèrent plusieurs sociétés des environs parmi lesquelles nous citerons :

La Société de secours mutuels de Sin-le-Noble.

La musique de Sin-le-Noble, dirigée par M. Détrain aîné.

Une délégation des habitants de Dechy, drapeau en tête, etc.

Toutes les personnes présentes ont joyeusement trinqué à la santé de M. Flévet, et la musique de Sin-le-Noble, avec le plus vif entrain, a fait entendre plusieurs morceaux qui ont été très applaudis et qui témoignent de l'excellente direction et de l'esprit de travail de cette vaillante société.

A neuf heures du soir, les assistants se sont retirés et ont regagné leur commune en formant une retraite aux flambeaux.

Valenciennes. — La *Chaîne d'Union* de janvier donne de curieux et intéressants détails sur l'installation de la loge la *Parfaite Union* à l'orient de Valenciennes, le 20 décembre 1884. Un de nos confrères les résume.

Après l'inévitable banquet auquel assistaient le F∴ S∴ installateur, docteur Desmons, les députations des loges le *Réveil du Nord* de Lille et la *Solidarité fraternelle* de Cambrai et les FF∴ de l'Orient de Valenciennes, les travaux ont été ouverts par le vénérable, F∴ Ayasse.

Après les formalités d'usage, le F∴ Desmons a pris le premier maillet pour les travaux d'installation : il était aidé dans sa tâche par les FF∴ Sacreste, médecin-major au 1er escadron du train des équipages, Dugardin, gérant du *Progrès du Nord* ; Grégoire, ancien rédacteur du *Progrès*, actuellement directeur de l'établissement des boues de St-Amand ; Leleu, négociant en verreries : Jourdin, tailleur, directeur de la brasserie de l'*Epoque* ; Lemaire ; tous membres de la R∴ L∴ le *Réveil du Nord*.

Le Fr∴ Desmons, après avoir proclamé la R∴ L∴ la *Parfaite Union* régulièrement installée et après avoir fait applaudir à la manière accoutumée (batterie du grade d'apprenti : deux coups précipités et un lent ! — !) prononça une allocution dont voici le résumé fidèle :

« L'installation d'un atelier maçonnique est toujours un évènement important ; mais l'installation de votre loge en pleine période d'action cléricale, sera particulièrement remarquée par tous ceux, amis ou ennemis, qui suivent attentivement le progrès (?) et le développement (!!) de Notre Ordre dans la région du Nord.

» C'est une réponse nette, catégorique, aux manœuvres de nos adversaires.

» Frères de la *Parfaite union du Nord*, vous rendrez dans cette région de grands services. Vous naissez au moment où la lutte entre la Franc-Maçonnerie et son ENNEMI SÉCULAIRE (l'Eglise catholique), est la plus vive. L'appel désespéré du Pontife romain a été entendu jusqu'aux confins les plus reculés de la catholicité. A notre cri de guerre : le « cléricalisme, c'est l'ennemi », le Pape a répondu : « Sus à la Franc-Maçonnerie ! »

» Nos loges se multiplient, nos idées se propagent et gagnent les couches profondes de la nation. Redoublons d'ardeur. *La lutte engagée est une lutte sans trêve ni merci* : il faut que partout où apparaît l'*homme noir* apparaisse le Franc-Maçon.

« Nous devons stimuler l'initiative individuelle, » c'est nous qui devons faire le recrutement des » écoles laïques. C'est à nos loges qu'il appartient » de lutter pied à pied contre la propagande clé- » ricale, en étudiant les moyens de développer » nos œuvres laïques d'enseignement ; en créant » avec la Ligue française, que l'on a appelée avec » raison (retenez bien ceci, ô *Echo du Nord* !) la » ligue maçonnique de l'enseignement, les œuvres » du Sou des Ecoles, du Denier des écoles.

» Voilà votre terrain d'action, etc., etc. »

Le reste ne vaut pas l'honneur d'être cité.

Le F∴ Grégoire prit ensuite la parole. Il insista sur la nécessité d'être toujours prêt à combattre le cléricalisme, et surtout sur la nécessité pour la maçonnerie d'avoir un programme bien connu et de ne pas hésiter à porter son action en dehors des loges.

Après ce discours les FF∴ installateurs remettent aux FF∴ titulaires de l'atelier les insignes de leurs fonctions, puis le vénérable (au clair de la lune seulement) remercie les FF∴ du *Réveil du Nord* et le F∴ Desmons de leur concours.

Le F∴ Lepez, orateur, rédacteur de l'*Impartial*, de Valenciennes, trace à grands traits le programme de travaux élaborés par la nouvelle Loge. Ce programme est applaudi par les enfants de la veuve.

PAS-DE-CALAIS

La catastrophe de Liévin. — Le total de la 4e liste de souscriptions recueillies par le comité de Liévin s'élève à 2,911 fr. 45. Sur cette liste, nous relevons la souscription de la Cie de chemin de fer du Nord pour 1,000 fr. Le total général des listes se monte jusqu'à ce jour à 15,600 fr. 20.

Boiry-Becquerelle. — Un facteur demeurant à Boyelles qui depuis quatre jours était suspendu de ses fonctions et attendait sa révocation, pour détournements d'argent, vient de se donner la mort en se jetant dans le puits de M. Vaillant, instituteur. Ce malheureux jeune homme n'est âgé que de 18 ans.

Etat-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 27 janvier. — Germaine Craye, rue de Blanchemaille, cour Franck, 4. — Eugène Helbois, rue de Condé, 22. — Mathilde Bosteels, rue des Longues-Haies, cour Verkindère, 9. — Albert Leman, rue de l'Ermitage, cour Billet, 2. — Désiré Ooms, rue de Ma Campagne, cour Flamescourt, 4. — Hélène Rigole, rue Bernard, 82. — Alida Duvinage, rue du Quai, 10.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 27 janvier. — Paul Leclercq, 4 ans, rue du Moulin, 70. — François Devserman, 10 mois, rue de l'Epeule, cour Saint-Joseph, 3. — Zoé Delmotte, 3 mois, rue de Tourmai, maisons veuve Tilly. — Angèle Pessé, 8 mois, rue du Grand-Chemin, cour Dewailly, 9. — François Vandeputte, 32 ans, journalier, à l'Hôtel-Dieu. — Adèle Liétart, 27 ans, tailleuse, rue de Ma Campagne, maisons Duroé. — Louis Bayart, 7 mois, rue de l'Espérance, 7. — Edouard Leroy, 37 ans, employé de commerce, rue du Bois, 14. — Henri Goldhof, 3 ans, rue du Pile, maisons veuve Duhamel, 10. — Dewys, présenté sans vie, rue de la Barbe-d'Or, maisons Dewys, 3.

Etat-Civil de Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 25 janvier. — Emile Omps, rue du Cour-Joyeux. — Alice Denys, rue St Pierre. — Henri Brassart, rue de l'Amidonnerie. — Charles Kestelvot, rue du Casino. — Madeleine Delplanque, rue de Wattrelos. — Rosine Rys, à l'Espinette. — Denis Leroy, au Blanc-Seau. — Céline Merchier, aux Phalempins.

Du 26 janvier. — Albert Morel, au Brun-Pain. — Madeleine Verfaillie, au Pont de Neuville. — Marie Mortier, rue de la Latte. — Augustine Dufourmont, au Pont de Neuville. — Augustine Raquez, rue Ste-Germaine. — Henri Bonte, rue des Anges. — Hélène Carnette, au Brun-Pain. — Eugénie Cardon, rue du Chêne-Houpline. — Hélène Vandenbogaerde, au Pont de Neuville. — Jean-Bte Roger, aux Orions. — Sidonie Fostier, à la Croix-Rouge. — Camille Deprœtre, rue de la Croix-Rouge. — Anna Agache, rue de Guines. — Marguerite Metgy, rue de la Latte.

Du 27 janvier. — Emile Wagnon, rue du Clocher. — Maria et Alexandre Vandorpe, jumeaux, au Pont de Neuville. — Pierre Willecomme, à la Marlière. — Marguerite Flipo, rue Nationale. — Juliette Soyez, rue de la Bianche-Porte. — Henri Morant, rue de l'Amidonnerie. — Georges Bezault, rue Fin de la Guerre.

DÉCLARATIONS DE MARIAGES du 26 janvier. — Auguste Quatrecœur, 61 ans, cordonnier et Marie Tyampens, 49 ans, sans profession. — Arthur Fontaine, 26 ans, rattacheur et Félicie Delcourt, 22 ans, soigneuse.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 25 janvier. — Claire Leduc, 5 ans, rue de la Station. — Marie Beltel, 61 ans, religieuse, rue du Sentier. — Henri Delbaere, 32 ans 9 mois, chaisier, rue des Archers. — Kléber Herbé, 6 mois, rue du Chien-Fidèle. — Gustave Quenney, 1 an 5 mois, rue Notre-Dame. — Marceau Dubois, 4 mois, rue du Blanc-Seau.

Du 26 janvier. — Alfred Cerf, 2 ans 11 mois, rue St-Pierre. — Auguste Bouche, 75 ans 10 mois, sans profession, rue Borgne. — Marie Fréson, 7 ans, rue de l'Industrie. — Adèle Crambet, 31 ans 4 mois, sans profession, au Blanc-Seau. — Amélie Dhalluin, 68 ans, rentière, boulevard Gambetta.

Du 27 janvier. — Marie Delahaye, 70 ans 9 mois, sans profession, à l'Hospice général. — Ives Degezelle, 68 ans 2 mois, sans profession, id. — Julien Honoré, 49 ans 6 mois, cabaretier, rue du Pouilly. — Esther Lepers, 1 mois 20 jours, rue Fin de la Guerre. — Alfred Tack, 6 mois 20 jours, rue de la Latte. — Jules Rino, 26 ans 10 mois, teinturier, sentier du Jambon. — Joséphine Lagache, 72 ans 5 mois, sans profession, au Clinquet.

Etat-Civil de Wattrelos. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 18 au 25 janvier. — Louise Declercq, Carluyère. — Elisa Bruyneel, Sartel. — Jeanne Delcambre, Vieille-Place. — Sophie Destailleur, St-Liévin. — Laurent Lezy, Petit-Paris. — Flore Vanmeenen, Beaulieu. — Jean-Baptiste Carlier, rue du Moulin. — Oscar Fauvarque, St-Liévin. — Clémence Lefebvre, Touquet. — Odyle Desfrennes, St-Liévin. — Angèle Rose, rue Traversière. — Georges Vandemeulebroucke, Pleuys.

DÉCLARATIONS DE MARIAGES du 19 janvier. — Henri Dubrulle, 26 ans, tisserand et Maria Leman, 27 ans, tisserande,

Du 21 janvier. — Louis Motte, 27 ans, tisserand et Céline Martens, 21 ans, peigneuse. — Jean-Louis Desmettre, 58 ans, tisserand et Augustine Flipo, 56 ans, tisserande. — Léonard Delvoet, 25 ans, briquetier et Zoé Desfrennes, 17 ans, tisserande.

PUBLICATIONS DE MARIAGES du 25 janvier. — Jules Dupencheel, 41 ans, serrurier et Mathilde Vangeersdaele, 28 ans, institutrice. — Henri Nuttin, 24 ans, emballeur, et Marie Liévin, 18 ans, soigneuse. — Emile Byttebier, 23 ans, tisserand et Elise Gabriel, 21 ans, tisserande.

DÉCLARATION DE DÉCÈS du 18 au 25 janvier. — François Depoortère, 13 ans 11 mois, tisserand, Houzarde.

Etat-civil de Leers. — NAISSANCES du 18 au 25 janvier. — Du 24 janvier. — Angèle Carrette.

Du 25 janvier. — René et Romain Corne, jumeaux. — Albert Delgrange.

MARIAGES du 19 janvier. — Henri Mille, 39 ans 1/2, tisserand et Zoé Desfontaines, 29 ans et 10 mois, tisserande. — Oscar Desplanque, 22 ans, et Marie Bailleul, 17 ans.

DÉCÈS du 19 janvier. — Victoire-Joséphe Mullier, 59 ans et 3 mois.

Convois funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille BAYART-OUTTERS, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Louis-Auguste-Henri BAYART, décédé à Roubaix, le 27 janvier 1885, à l'âge de 7 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Messe d'Ange Solennels, qui auront lieu le jeudi 29 courant, à 10 heures, en l'église de Notre-Dame à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Espérance, 7.

Les amis et connaissances de la famille VIDREQUIN-VERGOTE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Gaston-Charles-Paul VIDREQUIN, décédé à Roubaix, le 28 janvier 1885, à l'âge de 5 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut d'Ange Solennels, qui auront lieu le jeudi 29 courant, à 3 heures 1/4, en l'église de Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à l'église.

PETITES MORTUAIRES & D'OBITS [illegible] ALFRED REBOUX — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Journal de Roubaix*

BELGIQUE

La Chambre. — La Chambre a voté, mardi, par 55 voix contre 23 (toute la gauche), le budget du ministère de la justice. M. Bara avait déclaré, au nom de la gauche, que ses frères et amis voteraient contre le budget, parce qu'ils n'approuvent pas la politique « cléricale » du cabinet ! Il aurait fallu à M. Bara que l'on continuât sa politique de vexation et de persécution contre le clergé.

Le gaspillage scolaire. — Par application de l'article 6 de la loi du 20 septembre 1884, M. Beernaert a soumis à la Chambre un état détaillé de l'emploi des fonds alloués pour l'instruction primaire, pendant l'année 1882, tant par l'Etat que par la province et les communes.

De cet état détaillé, il résulte que l'on a dépensé, Etat, communes et provinces, 37,000,000 de fr., rien que pour l'instruction primaire officielle, en 1882.

Grande loterie en Belgique. — Le gouvernement se propose d'organiser à l'occasion de l'Exposition universelle d'Anvers, une tombola-loterie composée de plusieurs séries d'un million chacune, et dont le produit sera employé, en partie, à payer les entrées des ouvriers d'élite à l'Exposition.

Tournai. — Un train de marchandises a déraillé dans la nuit de samedi à dimanche au Pont de Morelle. Pas d'accident de personnes.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Les prochaines élections législatives

Paris, 28 janvier. — On lit dans la *Justice* : « Un certain nombre de journaux annoncent que le gouvernement est plus que jamais disposé à avancer l'époque des élections législatives, du consentement de la Chambre. Nos renseignements particuliers nous permettent de confirmer cette nouvelle. »

Le ministre de la marine

Paris, 28 janvier. — Le *Matin* rapporte que si le rattachement des colonies au ministère du commerce, dont M. Rouvier avait fait une condition *sine qua non* de son entrée dans le cabinet, et qu'il a formellement annoncée à la fin de décembre à une réunion des chambres syndicales, ne s'est pas encore effectué, c'est parce que M. le président de la République a refusé de signer le décret consacrant cette réforme. Le *Matin* ajoute qu'il reproduit cette rumeur sans en garantir l'authenticité.

Le général Carteret-Trécourt

Paris, 28 janvier. — Le général de division Carteret-Trécourt, commandant le 14e corps d'armée, à Lyon, est en ce moment assez sérieusement malade d'un rétrécissement de l'œsophage qui ne lui permet de prendre et surtout de garder aucune nourriture. Venu à Paris pour consulter les médecins spéciaux, il est entré hier chez les frères de St-Jean-de-Dieu, où il va suivre un traitement.

Le contingent de 1885

Paris, 28 janvier. — D'après les prévisions du budget de la guerre pour 1885, le contingent à incorporer cette année serait de 159,033 hommes, y compris 32,600 hommes de la deuxième portion du contingent.

Les restes du commandant Rivière

Paris, 28 janvier. — Les restes du commandant Rivière, partis de Brest avant-hier soir sans aucun cérémonial officiel, sont arrivés à Paris hier matin, où ils ont été transportés immédiatement à l'église de la Madeleine et déposés dans la crypte. Le service funèbre, dont la date n'est pas encore fixée exactement, sera probablement célébré jeudi ou vendredi. Le corps sera inhumé au cimetière Montmartre où aura lieu en même temps l'inauguration du buste du regretté commandant par Franceschi.

La loterie de la presse

Paris, 28 janvier. — Une note de l'Agence Havas annonçait hier qu'à la suite de la demande faite par le Comité de l'Œuvre de la Presse pour les pauvres de Paris, le ministre de l'intérieur avait accordé l'autorisation de faire une loterie, mais à la condition que le tirage serait fixé au 31 mars.

En réponse à cette communication, M. Jacques Hébrard, vice-président du comité de la Presse, a écrit immédiatement à M. le ministre de l'intérieur, lui adressant les remerciements de la Presse parisienne, mais lui demandant une nouvelle audience pour lui et ses collègues, à l'effet de lui exposer l'impossibilité matérielle de procéder au tirage de la loterie dans un délai justes suffisant pour l'organisation du service, la confection des billets et l'émission des premières séries.

Nouvelles secousses à San-Francisco

San-Francisco, 27 janvier. — Une nouvelle secousse assez violente de tremblement de terre s'est produite hier soir. La première secousse s'était fait sentir dans tout l'Etat.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Les révoltés du Cambodge

Saïgon, 28 janvier. — Trois colonnes françaises ont mis en fuite et dispersé les bandes de rebelles du Cambodge. Nos soldats, aidés par les auxiliaires indigènes les ont poursuivies et Sivotha, chef de la révolte, a été battu à nouveau, à Preycho, par le colonel Miramont. Sivotha a été blessé. Une autre bande de trois cents rebelles a été battue le 25 à Kathskenot par le lieutenant de vaisseau Tisigny. L'agitation s'apaise et la confiance renaît.

Perte d'un transport français

Paris, 28 janvier. — Une dépêche de Melbourne dit que le transport français le *Cher* est complètement perdu au large de Nouméa. L'équipage est sauvé.

Combats au Soudan

Le Caire, 28 janvier. — Un télégramme de Wolseley annonce la prise de Metammeh. Le général Stewart est grièvement blessé.

L'Italie en Afrique

Paris, 28 janvier. — Des avis reçus de Londres considèrent l'occupation de Massouah, par les Italiens, comme imminente. La garnison italienne a reçu l'ordre de se retirer, l'Egypte adhérant à l'accord anglo-italien.

L'armée égyptienne

Londres, 28 janvier. — Le *Standard* dit que le général Wood renonce définitivement au commandement de l'armée égyptienne. Le colonel Grenfell lui succèdera aussitôt la campagne du Soudan terminée.

L'Allemagne en Afrique

Madère, 28 janvier. — Les indigènes de Cameroon sont profondément irrités contre les Allemands auxquels ils reprochent d'avoir commencé les hostilités sans avertissement.

Les dispositions de l'Angleterre pour la France

Hong-Kong, 27 janvier. — Les navires français sont autorisés à faire du charbon à Hong-Kong pour gagner le port de Saïgon.

PROGRAMME DES THÉATRES

THÉATRE DES BOULEVARDS. — Boulevard Gambetta. — Direction : M. Deschamps. — Jeudi 29 janvier 1885. — Bureaux à 6 h. 1/2. — Rideau à 7 h. 0/0

Spectacle offert aux Dames — Une dame accompagnée d'un cavalier ne paiera pas ; deux dames ne paieront qu'une place.

Kléber, grand drame militaire en 5 actes et 8 tableaux, par MM. G. Marot, E. Philippe et Péricaud.

Le Jour et la Nuit, opéra-bouffe en 3 actes, par MM. A. Vanloo et E. Leterrier. Musique de M. Ch Lecocq.

Ordre du spectacle : 1. Kléber ; 2. A 9 h. 1/2, Le Jour et la Nuit.

GRAND THEATRE DE LILLE. — Jeudi 29 janvier. — Bureaux à 6 h. 1/2. — Rideau à 7 heures.

Mignon, opéra-comique en 3 actes, par MM. Michel Carré et Jules Barbier, musique d'Ambroise Thomas.

Le Feu au Couvent, comédie en 1 acte.

Vendredi. — Ma Camarade.

LA GÉNÉRATION ACTUELLE

La grande maladie du siècle sera certainement l'affaiblissement des forces chez l'homme et surtout chez la femme. Nous n'avons plus ces jeunes filles robustes, au teint coloré, pleines de force, de santé et de bonne humeur, qui promettaient des épouses résistant aux épreuves de la maternité. Ce ne sont plus que jeunes filles aux pâles couleurs, sans force, aux digestions difficiles, sujettes aux migraines, névralgies.

Pour réparer ces maux, il leur faut user des **Pilules Baric** toniques, reconstituantes au Fer et au Quinquina; elles arriveront vite à se refaire une constitution puissante.

3 francs la boîte dans toutes les pharmacies, à Roubaix, chez M. Deux, médecin-pharmacien ; à Tourcoing, pharmacie Bruneau, 2, rue de Lille.

25d.29j.5m.9a.—31461

COMMERCE

VENTES PUBLIQUES DE LAINE

Anvers, 27 janvier, 4 h. 30 soir.

L'ouverture des ventes a eu lieu aujourd'hui. 1597 balles ont été présentées. 873 ont été adjugées. Les belles sortes sont en baisse de cinq centimes. Les laines inférieures ne présentent aucun changement.

Avis intéressants pour le commerce de Roubaix. — MM. A.-S. Anson, 20, cour des Petites-Ecuries. — MM Salvador, Lapez et Cie, 9, rue Cadet. — MM. Coopestake, Hughes, Crampton et Cie, 2, rue N.-D.-des-Victoires. — MM. Arlès, Dufour et Cie, 52, rue des Petites-Ecuries. — MM. Ch. Schaff, 65, faubourg Poissonnière. — MM. R. D. Warburg et Cie, 22, rue Richer. — M. W. Mack, rue de l'Echiquier, 14. — M. J.-B. Canesave, 54, rue de Paradis. — MM. Rondeau, Nos et Stetten, 28, rue des Petites-Ecuries, ont des ordres ou des acheteurs en tissus.

Laines

ELBEUF, le 23 janvier 1885.

BULLETIN DE L'INDUSTRIE ELBEUVIENNE.

Draperie

SORTIES du 1er au 15 janvier 1885.

1 849 balles ou caisses pesant. . . . 207.372 k.

ENTRÉES

444 balles ou caisses pesant. . . . 27.500 k.

Balance entre les entrées et les sorties. 179.872 k.

Chardons

1 686 tonnes chardons anglais.
31 » » français.
30 » » belges.

en tout. . 1.747 tonnes.

Laines

..600 balles pesant ensemble 238.666 k.

(Bulletin publié par la Chambre de commerce d'Elbeuf.)

Céréales et farines

PARIS, mercredi 28 janvier.

(Dépêche spéciale)

Farines. — 9 marques. — Tendance calme.

	Cours précéd.	Cours du jour.
Courant	46 10	46 —
Février	46 10	46 —
Mars-avril	46 50	46 25
4 de mars	46 60	46 60
Marque Corbeil	48 —	48 —

Circulation : 1,800

Blés. — Tendance calme.

Courant	21 10	21 10
Février	21 30	21 10
Mars-avril	21 60	21 60
4 de mars	22 10	21 90

Seigles. — Tendance calme.

Courant	16 50	16 40
Février	16 50	16 40
Mars-avril	16 75	16 75
4 de mars	17 —	17 —

Par câble de MM. SIEGFRIED, GRUNER et Ce, représentés à Roubaix par M. JULES CAUET.

mardi 27 janvier. (Clôture).

MAÏS

NEW-YORK		CHICAGO	
Janvier 52 ./.	Juillet .. ./.	Janvier 3 1/2	Juillet .. ./.
Février 50 1/2	Août .. ./.	Février. 37 1/2	Août .. ./.
Mars.. 49 3/4	Sept.. .. ./.	Mars... 37 1/2	Sept.. .. ./.
Avril .. ./.	Octob. .. ./.	Avril... .. ./.	Octob. .. ./.
Mai .. 49 1/2	Nov.. .. ./.	Mai... 41 ./.	Nov.. .. ./.
Juin .. ./.	Déc.. .. ./.	Juin ... .. ./.	Déc.. .. ./.

FROMENT

Janvier 90 ./.	Juillet .. ./.	Janvier 78 1/2	Juillet .. ./.
Février 90 1/4	Août.. .. ./.	Février 79 1/4	Août.. .. ./.
Mars.. 91 3/4	Sept .. .. ./.	Mars.. 80 ./.	Sept.. .. ./.
Avril.. 93 1/4	Octob. . ./.	Avril.. .. ./.	Octob.. .. ./.
Mai... 95 ./.	Nov.. .. ./.	Mai... 85 ./.	Nov.. .. ./.
Juin .. 95 1/4	Déc.. .. ./.	Juin... .. ./.	Déc.. .. ./.

PARIS, 27 janvier.

Avoine. — Sans variation.

Courant	17 25	4 de mars ...	18 25 18 50
Février	17 50	.....	.. .
Mars-avril ...	17 75	.....	. .

Poids naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets cpt.

Huiles, Graines

ET TOURTEAUX

LILLE, mercredi 28 janvier.

	HUILES l'hectolitre. Cours du jr	C. pr.	GRAINES l'hectolitre.	TOURT. les 100 kil.
Colza	61	61	21 .. 22 ..	18 .. 19 ..
Huile épurée	67	67	.. .. ..	.. .. ..
Œillette b g	.. .. ..	.. .. ..	25 ..